



1. La texture du lin brut sublime les effets de matières réalisés au couteau. 100 x 100 cm.

2. Véronique Didierlaurent pose un regard empreint d'une douce nostalgie sur la Provence.

3. Ce tableau (120 x 120 cm) est un véritable hymne à l'art topiaire. Le texte calligraphié retrace l'art de la taille ornementale des végétaux. Notes d'or et collages de fagots soulignent le côté herbier de cette collection de petits buis sculptés.

Pertuis (84)

Douceur provençale

Sur des toiles de lin brut, Véronique Didierlaurent campe à merveille des natures mortes, des figes, des baies ainsi que des poteries et des jarres provençales aux couleurs naturelles et sobres. La texture du lin magnifie les transparences et les effets de matières.

Passionnée depuis toujours par le dessin et la peinture, Véronique Didierlaurent a vécu, à quarante-cinq ans, un véritable tournant qui a permis à cette vocation longuement mûrie de s'exprimer. « C'est une période de deux ans sans activité professionnelle qui m'a laissé le temps de réaliser des tableaux que j'ai exposés dans le restaurant d'une amie. » Après avoir passé dix-sept ans dans l'univers de la mode et de la décoration, elle se consacre depuis cinq ans à la peinture et le succès rencontré gratifie un don qu'elle a su cultiver.

« Le lin brut offre un grain que l'on n'a pas sur une toile enduite », souligne l'artiste qui parvient ainsi à éclairer les tons écrus et verts de nuances subtiles. Ses tableaux sur l'art topiaire ainsi que le travail en cases sur le thème des jardins font penser à des planches de botanistes. « J'utilise des peintures acryliques, des résines et des pigments ocre rouge et jaune de la région d'Apt. Ensuite j'use et je patine pour donner un aspect vieilli à la toile », confie Véronique, dont le talent est conforté par l'engouement que suscitent ses œuvres, même si elle regrette parfois de ne pas avoir suivi les cours des Beaux-Arts. Elle explore également les techniques susceptibles de donner du relief à ses tableaux. Depuis peu, sa palette s'est enrichie d'un travail au couteau et de collages. Avec un sens aigu des





1. La structurale beauté des arums se déploie au centre d'un large feuillage qui met en valeur la pureté d'une ligne dépouillée. 50 x 190 cm.

2. Petits buis taillés, jacinthes en pots de terre cuite, arrosoirs en zinc, outils de jardinage, étiquettes de botanistes et textes calligraphiés à

l'arrière-plan, illustrent une autre famille de tableaux décoratifs, le travail en cases sur le thème des jardins. 80 x 80 cm.

3. Véronique a enrichi son fond réalisé en pigments terre et ocre avec des collages : les arabesques calligraphiées s'harmonisent aux tons des figues de la nature morte. 100 x 50 cm.



Véronique Didierlaurent, tél. : 04 90 79 24 91 et 06 62 38 20 20.

Œuvres exposées en permanence au Moulin Margier, rond-point de l'Eolienne, 13390 Auriol. Tél. : 04 42 04 74 09.

Les dimanches 9 mai, 20 juin, 12 septembre et 10 octobre, à Saint-Rémy-de-Provence, dans le cadre de « la Route des Peintres », rens. à l'Office du Tourisme, tél. : 04 90 92 05 22.



équilibres, l'artiste illumine de nuances les feuillages d'oliviers, de buis, d'arums, de jacinthes ou de figiers. Vieux documents calligraphiés retraçant l'histoire d'une fleur, étiquettes de botanistes ou fagots et autres végétaux ajoutent une autre dimension à ses peintures. Aménagé en showroom, son salon, dont les murs peints à la chaux rappellent l'atmosphère reposante de ses natures mortes, confirme son goût pour la décoration. La douceur des tons fondus, les enduits et patinés à la chaux, les frises peintes à la main, les vieux meubles et les objets chinés dans les brocantes donnent au lieu un délicieux parfum d'antan. « j'aime tout ce qui est ancien, l'atmosphère des maisons de famille » : ainsi, la Provence et plus généralement les saveurs méditerranéennes exaltent une inspiration qui s'épanouit au fil du temps. Les couleurs de l'Afrique, où elle est née et a vécu jusqu'à l'âge de dix ans, se mêlent et se superposent progressivement aux influences provençales. « Je vais sûrement bientôt peindre sur le Maroc », s'enthousiasme déjà Véronique.

Nadine Champenois. Photos Patrice Binet